

Sauterie

Bernard AMADE

Sur la porte il y avait un panneau en grosses lettres peintes indiquant:

Tipicaïo Barra
DéTECTIVE à l'ancienne

et, en dessous, en plus petits caractères:

Effectuateur: licence n° AD 2048

Dani Mentomori avait beau avoir l'habitude des lieux, il ne s'habituaît toujours pas à l'absence de porte automatique: il fallait vraiment agir sur une poignée et pousser les battants pour entrer!

Comble du machisme venu d'un autre temps, la première pièce était un bureau dans lequel trônait une secrétaire. D'un visage régulier mais impassible, cheveux châains tirés en arrière elle était habillée d'un tailleur d'un autre âge.

Dani se plia au rituel d'usage:

— "Bonjour Mme Watson, le patron peut me recevoir?"

— "Entrez Dani! La maison est toujours ravie de vous voir!"

Ce petit préambule était d'autant plus amusant qu'il était à chaque fois répété. Dani était une des rares personnes à savoir parfaitement que 'Mme Watson' était en fait un robot.

Comme dans une scène vue mille fois dans des films, le détective Barra était assis avec les pieds sur le bureau.

Dani inspecta du regard la nouvelle configuration de la pièce.

Les lieux étaient un étrange mélange d'authenticité et de décors retro-futuristes.

L'ordinateur sur le bureau était en fait un élément de l'entité nommée 'Mme Watson'; il était dans une urne décorée de formes florales et donnait l'impression d'être piloté depuis un clavier (ce qui n'était qu'une impression). Pour la vidéo il y avait un écran avec une lentille de Fresnel entourée de décorations dorées tarabiscotées: tout ceci n'était qu'une vaste blague puisque des angelots répartis de ça de là masquaient en réalité des projecteurs holographiques.

Le détective portait un de ces costumes en tweed, très élégant, très inconfortable et tout à fait conforme à une image venue d'un autre siècle. Comment peut-on supporter un truc aussi inconfortable se disait Dani à chaque fois. Mais les contraintes d'image de marque de l'agence, son credo de marketing exigeait ce déguisement.

Le visiteur remarqua un très grand tableau imitant une œuvre pop-art du milieu du 20^e siècle. Une belle image de légumes entourant un cœur saignant avec une légende géante en police Cooper Black largement déformée:

Voici des fruits, des fleurs,
des épinards en branche ...
Et puis voici mon cœur ...
préparé en ragoût!

Sans même dire bonjour, Dani risqua un commentaire:

— "Intéressant! C'est une affiche d'époque?"

— "Pas du tout! Une intelligence artificielle a juste le sens de l'humour quand on lui demande une imitation crédible.

» Salut Dani! Qu'est ce qui t'amène?"

Dani pris le temps de s'asseoir sur un de ces maudits fauteuils d'époque : ils étaient certes authentiques mais terriblement inconfortables.

— "J'ai une mission pour toi ..."

— "Tu ne viens généralement pas pour m'inviter à un de tes cocktails professionnels aux Assurances Mondializ ... Qui a encore essayé de t'escroquer? ... à moins que tu ne m'apportes un cadavre bien frais"

— "Rien d'aussi alléchant ... mais quand même suffisamment mystérieux pour exciter tes neurones ..."

— "N'oublie pas dans tes compliments le réseau neuronal de Mme Watson ici présente ..."

— "Voilà, j'ai un problème avec un des clients de l'agence: M. Bentabeni de son nom"

— "Ah! Mascaret Bentabeni le politicard?"

— "Tu le connais?"

— "Absolument pas ... mais Mme Watson vient de m'afficher son profil. Comment veux-tu que je connaisse tous les ex-leaders charismatiques d'obscurs groupuscules politiques? ... Ses anciens camarades, qu'il a apparemment trahis, l'ont assassiné? "

— "Il est bien vivant ... mais on a fait sauter sa maison!"

— "En quoi cela te concerne-t-il?"

— "Ta question elle-même fait mentir ta réputation de perspicacité: c'est un de mes clients et donc je suis son assureur ..."

Le détective tapota des doigts sur son bureau:

— "Ma grande intelligence a brusquement des défaillances: pourquoi viens-tu me voir pour un sinistre pareil? ... Attends si! Tu crains une escroquerie à l'assurance?"

— "Pas seulement: si c'est vraiment un acte terroriste, notre police d'assurance ne joue plus. Certes c'est pas un sinistre énorme: juste 400 000"

— "Et combien pour moi, si je résous l'affaire?"

— "40 000"

— "Tu insultes mon intelligence: pourquoi une prime aussi élevée pour un sinistre somme toute peu important à l'échelle de tout ce que vous traitez? Tu ne me dis pas tout!"

Dani soupira:

— "Tu viens implicitement d'afficher ton dédain pour les 'politicards' ... N'oublie pas que j'en suis un aussi. Le parti Social-Libéral, dont je suis un membre éminent, contrôle la circonscription dans laquelle se trouve cette maison ... Avec les élections qui approchent, on ne veut pas se retrouver avec une affaire non élucidée sur les bras."

— "C'est le parti qui finance?"

— "Non les assurances Mondializ...Oui, Oui ... Arrête de te boucher le nez!"

— "Non Olet: l'argent n'a pas d'odeur, disait Vespasien"

— "Je vois que Mme Watson vient spontanément au secours de ta culture. Bon, tu prends?"

— "*a priori* oui ... Mais je suppose que la police a déjà pris l'affaire en main ..."

— "Tu n'écoutes pas! Je vais te répéter: 'Je veux un résultat AVANT les élections'"

— "Bon, bon. J'accepte en principe; mais dans un cas comme ça, je ne pourrais opérer que si la police me donne licence d'intervenir sur cette affaire. Tu devras donc patienter un peu pour me signer un de tes jolis contrats avec tout plein de clauses juridiques auxquelles personne ne comprend rien."

— "Bah!! Tu pourras demander à Mme Watson de t'expliquer ..."

Le détective se gratta la tête un moment en fronçant les sourcils puis lança à la cantonade:

— "Mme Watson! Avec le peu d'informations dont nous disposons quelles sont les hypothèses envisageables sur cette affaire?"

Mme Watson fit s'afficher dans l'espace au-dessus du bureau son opinion sur la question:

probabilités:

- action politique: 20%
- escroquerie à l'assurance : 15%
- menace mafieuse : 3%
- vengeance de mari jaloux : 10%

Barra ne put réprimer un sourire:

— "Mme Watson: qu'est ce qui vous fait penser à un mari jaloux?"

80% des politiciens charismatiques ont des aventures extra-maritales.

— "Hmm. Donc, Mme Watson, si je suis votre raisonnement, malgré sa tenue moulante recouverte de diodes lumineuses, notre ami Dani, ici présent, serait un parangon de la fidélité conjugale!"

Vous m'avez donné comme instruction de ne pas importuner nos clients.

Dani prit la chose avec humour:

— "Tu sous-entends que le charisme me fait défaut? Si l'en était besoin, voilà une illustration du fait que la politesse obscurcit le jugement!"

Barra se gratta la gorge un moment puis reprit:

— "Prenons les choses dans l'ordre: Dani, toi qui es dans la politique, tu dois être un peu plus au courant que mes fiches. C'est quoi l'histoire de la bisbille entre Bentabeni et ses anciens camarades?"

— "C'est l'affaire du bois de Chénard. Bentabeni appartenait à un groupuscule un peu sectaire appelé écolos-patriotes. Ils voulaient créer dans ce bois une commune autonome ... Bentabeni a servi de prête-nom et en a profité pour vendre le bois à une multinationale: Woodpecker Inc. numéro un du cure-dent dans le monde. Ça a fait désordre! Depuis ses anciens camarades ne parlent de lui que comme 'LE traître'."

— "Et bien, tu en as des relations d'affaires!"

— "Ne viens-tu pas de dire que l'argent n'avait pas d'odeur? Bon, c'est de l'histoire ancienne et je m'étonne quand même qu'elle refasse surface. La prime de risque n'avait pas été trop forte, quand on a établi le contrat."

— "Si vos ordinateurs le disent! Ça reste quand même une des pistes qu'on va explorer. On va creuser tout ça. Je te tiens au courant, mais d'abord il faudra que je m'assure de mes possibilités d'intervention."

Quand Dani fut parti, le détective resta un moment pensif puis dit à haute voix:

— "Mme Watson : mettez-moi en communication avec l'inspecteur Capdesaume"

Peu de temps après l'image holographique de l'inspecteur apparut de l'autre côté du bureau.

C'était un homme rond et jovial qui s'entêtait à porter des cols montants qui l'étranglaient un peu mais lui donnaient un air d'assurance très digne. Il avait un accent légèrement zozotant qu'il considérait comme sa marque de fabrique et qu'il avait toujours refusé de faire corriger.

— "Tip! Vieille canaille! Quel bon vent t'amène?"

— "Mes hommages inspecteur principal Capdesaume!" (il prenait soin de prononcer correctement 'Cap De Sa-oumeu') "Je viens pour l'affaire de la villa Bentabeni. Vous êtes au courant je suppose... Qui s'en occupe?"

— "Je suis au courant. A part les constats préliminaires personne ne s'en occupe. Comme toujours nous sommes en sous-effectif et l'affaire va être sous-traitée à une officine de police privée. Si tu es intéressé il faut que tu candidates auprès de notre nouvel acheteur. Tu vas rire mais il s'appelle vraiment Podevin ... C'est pas une blague!"

— "Décidément la police aura toujours l'art de me surprendre. Naturellement je vais candidater ... Vous pouvez me mettre en relation avec Mr Podevin?"

— "Bien sûr, tout de suite même ... et je vais y ajouter une chaude recommandation. Bien sûr c'est donnant-donnant tu me feras d'abord un rapport préliminaire si tu résous cette affaire. Ça permettra à notre service de se couvrir en cas de problème. A bientôt"

L'image de l'inspecteur s'effaça et fut rapidement remplacée par celle de l'acheteur.

Curieusement celui-ci était habillé de manière fantaisiste avec un gros nœud papillon et il ne projetait pas l'image austère généralement associée aux sinistres acheteurs employés par les pouvoirs publics.

De plus il avait une voix douce qui devait bien cacher un esprit retors propre aux négociations:

— "L'inspecteur Capdesaume vient de me signifier que vous souhaiteriez soumettre une proposition pour répondre à l'appel d'offres concernant l'affaire Bentabeni. C'est bien ça? Dépêchez-vous car le délai est échu dans dix minutes."

— "Bien, voici le montant de mon offre: zéro!"

— "C'est complètement illégal: il nous faut un montant positif."

— "Bien alors ce sera: Un!"

— "Monsieur Barra, bien que ce montant soit certainement le plus bas possible, nous ne prenons pas de décision basée seulement sur le prix. Nous achetons des prestations de qualité. Qu'est ce qui vous permet de proposer un pareil prix?"

— "Sur cette affaire je perçois déjà des honoraires de la compagnie d'assurances."

— "Hmmm! Je vois, j'espère que cet aspect des choses ne perturbera pas votre perception de la vérité. Je réfléchis et je vous donne la réponse dans un quart d'heure."

En fait il fallut à l'acheteur un peu plus de temps pour se décider et le détective ne reçut qu'une heure après une commande en bonne et due forme ainsi qu'un badge d'autorisation d'intervention.

Pour mieux appréhender la situation le détective décida de se rendre sur place après le déjeuner. Inutile de se presser: un ventre vide n'éclaircit pas l'esprit alors qu'un bon thé d'après repas stimule les perceptions.

Un robot-taxi l'amena avec son matériel dans un quartier bourgeois mélangeant agréablement petits immeubles et villas. On voyait tout de suite quel était l'électorat du parti Social-Libéral.

Sur place, l'accès à la villa lui fut refusé par un robot-gardien de la police. Barra eu beau montrer son badge d'accréditation rien n'y fit. Finalement c'est sans doute un opérateur distant prenant le contrôle du robot qui exprima la raison de ce refus.

— "Nous sommes désolés, mais nous ne pouvons vous laisser entrer. Vous avez peut-être l'impression que la maison est encore en bon état ... Mais elle peut s'effondrer à tout moment. Toutefois on vous autorise à lancer des explorateurs télécommandés si vous en disposez."

Le détective avait heureusement amené avec lui un petit robot nommé affectueusement Médor. Il installa un écran sur un muret et lança l'exploration de l'intérieur de la maison.

Elle était complètement vide mais il vit rapidement comment elle avait été sabotée. Ce genre de construction s'apparentait à une tente avec des structures tendues sur des câbles. Les poteaux de soutien étaient instables car ils avaient été manifestement touchés à la base.

Barra relança alors son robot d'exploration en le faisant passer dans le vide sanitaire. Effectivement on avait attaqué au niveau des appuis. C'était un travail de précision, un travail de spécialiste.

Il laissa le robot fureter un moment et fut ravi quand celui-ci lui rapporta un étrange objet.

On aurait dit une petite bûchette, une grosse paille rempli d'une matière grise. Bizarre! En regardant bien à nouveau il trouva des éclats qui pouvaient provenir de l'enveloppe de ces pailles, ainsi que des restes de mécanismes. Sans doute les explosifs et les dispositifs de mise à feu. N'étant pas spécialiste en pyrotechnie Barra ne faisait que des suppositions. Il faudrait voir ce que diraient les labos de la police.

Il fit un paquet, un rapport illustré avec des prises de vues et commanda un drone de livraison pour l'envoyer directement au laboratoire central de la sécurité.

Premier point toutefois: ce n'était pas un travail d'amateur. Il y avait quelqu'un qui connaissait rudement bien la technique pour monter une opération de ce genre.

Était-il possible que ce soit les anciens compagnons de route du propriétaire? Avec ces groupements sectaires, certains de posséder des vérités universelles, on ne pouvait être sûr de rien.

De retour à son bureau il demanda à Mme Watson de faire une analyse détaillée des enregistrements des caméras de surveillance (les habitants d'un quartier bourgeois sont friands de ce genre de dispositif). Même pour un robot c'était un travail fastidieux de collecte et d'analyse et Barra dut attendre le lendemain pour avoir un premier avis.

Mme Watson rapporta que personne n'était entré dans le jardin et dans la villa dans les quinze jours précédant l'attentat.

Personne? Même pas le propriétaire? Bizarre, vraiment bizarre.

Une opération téléguidée avec un robot comme Médor peut-être? Non rien de tel.

Distraitement Barra se fit passer des extraits accélérés de film pendant qu'il prenait son petit-déjeuner. C'est son subconscient qui détecta une anomalie.

— "Stop! Mme Watson! Il y a plusieurs fois des oiseaux qui sont entrés dans le jardin! Ça se répète et ça se répète. Vous pouvez vérifier s'il vous plaît et faire des agrandissements?"

Mme Watson finit par en convenir: ces 'oiseaux' n'avaient pas un vol naturel. Ils portaient une paille dans leur bec ... Et c'était bien quelque chose qui ressemblait à l'étrange paille trouvée dans le soubassement de la villa.

Aucun ornitho-drone du commerce ne correspondait à ces faux oiseaux. Décidément les saboteurs avaient un niveau technique très avancé!

Le détective fit envoyer un autre rapport au laboratoire de la police et commença à explorer un autre aspect de son enquête.

Puisque les hypothèses de Mme Watson plaçaient en tête une irritation d'origine politique, il fallait regarder du côté des résidus groupusculaires susceptibles d'en vouloir à Bentabeni.

Sauf qu'on ne va pas directement interroger un groupe crypto-terroriste aux contours insaisissables.

Mme Watson travailla d'arrache-pied pour trouver un angle d'attaque réaliste.

La Guilde des Effectuateurs justifiait pleinement ses cotisations élevées. Entre autres services elle mettait à la disposition de ses membres des identités fictives particulièrement travaillées.

Il est très difficile de créer une identité fictive: avec la complicité de l'état on peut toujours déclarer une naissance qui paraîtrait crédible à un officier d'état-civil tout à fait honnête. Les choses se compliquent pour l'histoire de la scolarité d'un individu qui n'existe pas: en classe on a des camarades qui peuvent témoigner de votre réalité. Les programmes informatiques créés par des passionnés qui tentent de détecter des fausses identités se méfient a priori des cursus suivis à la maison ... Mais on arrive quand même à échapper à ces fouines. Pour l'âge adulte, c'est plus facile: de temps en temps un effectuateur en chair et en os emprunte une identité et lui donne une crédibilité que les réseaux mémorisent. Malgré les tentatives de détection la Guilde arrivait à faire vivre une centaine d'identités fictives variées qui résistaient bien aux contrôles des curieux.

Comme beaucoup de ses confrères (et consœurs!) le détective Barra avait soigné un aspect lisse sans signe distinctif bien marquant. En fait vous pouviez le croiser dans la rue cent fois sans le reconnaître. Avec une formation d'acteur très approfondie il pouvait jouer un grand nombre de rôles (sans aller jusqu'au basketteur ni au combattant de sumo!).

Barra réussit à se créer une *persona* réaliste de doux idéaliste admirateur des bienfaits de la nature.

Ce jour-là Dame Fiorelle descendit de sa cabane dans l'arbre et, dans la clairière ensoleillée qu'elle préférait, trouva un jeune homme avenant en train d'observer la forêt tout en faisant des dessins au fusain.

A SUIVRE...